

Ángeles, l'Amérique latine à portée de main

Reynald Freudiger nous fait partager dans ses nouvelles son amour pour l'Amérique latine. Brèves, sans aucun retour à la ligne, elles sont faites pour être lues en une fois. Des narrateurs au nom inconnu nous y racontent un événement qui a marqué leur vie. Mis à part l'Amérique latine, un lien relie ces douze histoires entre elles : les anges, qui y apparaissent sous différentes formes.

Beaucoup pourraient être déçus qu'aucune des fins ne soit complètement achevée. L'histoire se termine sans véritable dénouement, laissant ainsi le lecteur sur sa faim. Rien de plus désagréable et de plus perturbant. Mais avant d'aller plus loin, il est important d'être au courant de la raison d'un tel choix. Aux dires de l'auteur dans sa préface, une fin ne doit être que suggérée, laissant libre cours à l'imagination. Où se trouve l'intérêt d'une intrigue complètement dévoilée ? Il faut laisser planer le suspens, garder le lecteur en haleine malgré la fin arrivée... Comprenez ce choix et jouez le jeu ! Laissez carte blanche à votre imagination et laissez-la vous emporter au-delà des lignes du texte.

Ángeles permet de porter un regard différent sur l'Amérique latine d'aujourd'hui. Bien souvent, les narrateurs y vivent et nous plongent, nous autres lecteurs occidentaux, dans leur vie quotidienne. Ils nous racontent la violence physique ou verbale dont peuvent faire preuve certains êtres humains ou certaines situations, le statut de la femme, leurs préjugés à notre égard... Freudiger étant parti y vivre après ses études, il porte un regard totalement différent de celui du touriste sur ce monde fascinant qui vit de l'autre côté de l'océan, inconnu pour une grande majorité d'entre nous. Votre regard ne pourra sortir que changé de cette lecture, touchante et sincère.

Il est incroyable de remarquer à quel point Freudiger a réussi à maintenir une certaine unité à travers cette diversité de sujets. Dans la première nouvelle, *Mille et un cierges blancs*, il nous parle du sujet tabou qu'est l'avortement, mais dans la seconde, *Le Bolivien*, nous nous retrouvons propulsés dans une histoire d'amitié. Et ainsi de suite, il nous confronte à des thèmes, tout autant en rapport qu'en désaccord les uns avec les autres. Toute une partie du talent de l'auteur repose sur cette réussite. Il a créé un lien à peine perceptible cependant tout aussi puissant entre ses récits, ce lien qui nous ramène au titre du livre : les anges, qui apparaissent sous diverses formes.

En résumé, je vous conseille vivement de lire ce livre aux mille et une merveilles. Ces nouvelles m'ont passionné par leur côté féérique et dénonciateur, les rapprochant du conte. Mordez y à pleine dent et vous vous

verrez pousser des ailes, guidé par la plume d'un auteur de grande valeur:
Reynald Freudiger.

Mathilde Jaccard

Gymnase d'Yverdon

2M02